Document généré le 19 avr. 2024 16:14

Revue d'histoire de l'Amérique française

LEMIRE, Maurice, *Les écrits de la Nouvelle-France* (Québec, Éditions Nota Bene, 2000), 189 p.

Lucie Desjardins

Volume 55, numéro 3, hiver 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/010434ar
DOI : https://doi.org/10.7202/010434ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Desjardins, L. (2002). Compte rendu de [LEMIRE, Maurice, *Les écrits de la Nouvelle-France* (Québec, Éditions Nota Bene, 2000), 189 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *55*(3), 473–473. https://doi.org/10.7202/010434ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'auteure, une enseignante passionnée d'histoire et de généalogie, voulait représenter fidèlement les actions, les motivations, les états d'âme et la pensée de cet homme qui joua un rôle considérable dans le développement de Québec et de sa région durant plus d'un demi-siècle. Elle a réussi : ce livre bien fait est une mine de renseignements.

ROGER LACASSE
Sainte-Adèle

LEMIRE, Maurice, *Les écrits de la Nouvelle-France* (Québec, Éditions Nota Bene, 2000), 189 p.

Les travaux de Maurice Lemire comptent parmi les plus importants en littérature québécoise depuis le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* qu'il a dirigé pendant plus de quinze ans jusqu' à *La Vie littéraire au Québec* qu'il codirige toujours. En 2000, il faisait paraître un court essai qui se veut « un premier effort pour mettre un peu d'ordre dans ce corpus afin de le rendre pédagogiquement abordable ». L'auteur s'adresse d'abord aux étudiants afin que ceux-ci puissent connaître et intégrer à leur culture littéraire aussi bien les récits de découvertes de Cartier et de Champlain que le journal de campagne de Montcalm, les écrits de Marie de l'Incarnation ou encore les relations de voyages de Jésuites.

Si l'ouvrage comporte une excellente bibliographie, il propose pourtant bien davantage qu'un simple recensement de textes. L'auteur présente en effet un parcours de lecture original en rassemblant les différents textes selon le genre auquel ils appartiennent (les relations de découverte, les écrits des religieux, les histoires du Canada, les simples récits de voyages, les textes autour de la guerre de Sept Ans). Ces différents chapitres permettent d'envisager ces textes sous un angle nouveau et de constater à quel point « on se lisait les uns les autres, on se copiait et l'on se répondait ». Ce regroupement par genre permet également de mettre en évidence la valeur littéraire de ces textes trop longtemps étudiés pour leur simple valeur documentaire et de montrer qu'il est possible de les soumettre à une analyse du discours en étudiant leurs différentes stratégies d'écriture.

L'ouvrage possède le grand mérite d'être à la fois sérieux, précis, bien documenté et fort agréable à lire. De ce point de vue, l'auteur a très bien tenu son pari, car il donne non seulement au lecteur un aperçu général de ces écrits, mais surtout le goût de lire aussi bien le journal de campagne de Montcalm que des textes moins connus comme les récits de voyage du père Crespel ou encore les aventures de Claude Lebeau.

LUCIE DESJARDINS
Département d'études littéraires
Université du Québec à Montréal